

Ceci fait partie de la série

1 & 2 Thessaloniens

De

Ted Paull

1 THESSALONICIENS

1.6-10

Des exemples à suivre

“Vous êtes devenus un modèle” (1.7a).

Les êtres humains ont une forte tendance à imiter. Les enfants imitent les autres enfants et les adultes ; les sportifs, les artisans, les professionnels de toutes sortes imitent les actions des autres, de manière à développer des compétences et à progresser dans leurs propres domaines. Nous nous efforçons d’imiter les succès des autres, et même de réussir là où ils échouent.

La dernière partie du premier chapitre de cette épître a beaucoup à dire sur l’imitation. 1 Thessaloniens 1.6–10 décrit les bons débuts des Thessaloniens lorsqu’ils répondirent à l’Évangile. Ils s’efforcèrent d’imiter la vie du Seigneur et celle des chrétiens fidèles. Et, à leur tour, leur vie devint digne d’être imitée par d’autres chrétiens. Connaître la vie d’autres frères et sœurs faisait partie de l’expérience de ces nouveaux convertis ; cette connaissance devait les aider à se préparer au retour de Jésus.

Qui devons-nous imiter, et comment le faire ? Pour qui devrions-nous être un exemple ?

imiter les exemples chrétiens (1.6)

Parfois les gens disent qu’il est “plus facile d’observer le christianisme que de l’apprendre”. Cela veut dire qu’on est plus apte à apprendre la volonté de Dieu en l’observant dans la vie d’une personne, que par le simple fait d’écouter des sermons. Parfois, on dit aussi exactement le contraire, que le christianisme est “plus facile à apprendre qu’à observer”, c’est-à-dire qu’il vaut mieux connaître la Parole parfaite de Dieu que

de se fier au modèle imparfait dans la vie de tout chrétien, car tous ont des imperfections.

Selon la Bible, il vaut mieux apprendre le christianisme à la fois par l’enseignement et par l’observation. Nous devons recevoir un enseignement sur la volonté de Dieu ; mais en même temps, nous avons besoin de voir le christianisme dans la vie des autres. Dieu nous a donné l’exemple d’une vie parfaite en Jésus. Quand les Thessaloniens apprirent l’Évangile, ils voulurent imiter Jésus et faire la volonté de Dieu. Ils imitèrent également le comportement de leurs enseignants (1.6). Tout enseignant devrait donc rester profondément conscient des dommages potentiels dans la vie d’un élève induit en erreur par ses mauvaises actions. En même temps, nous devons connaître la puissance de l’exemple d’une vie sainte vécue devant d’autres qui essaient de mettre en pratique la Parole de Dieu.

Alors que passer par “beaucoup de tribulations” (1.6) reste une idée vague pour la plupart des chrétiens, cela constitua un fardeau pour les Thessaloniens dès le jour où ils obéirent à l’Évangile. La plupart des villes de l’antiquité ne comptaient que quelques centaines de familles. Lorsqu’on prêchait l’Évangile dans ces petites communautés, tout le monde savait qui avait changé ses convictions. Le chrétien ne participait plus aux séances de recueillement familiales, ni aux cultes du temple, ni aux fêtes, ni aux pèlerinages annuels — tout ce qui se faisait en l’honneur des faux dieux. Le chrétien n’érigeait

plus d'idoles dans sa maison, il ne participait plus aux sacrifices sacrés, il ne marchait plus dans les processions religieuses. Bref, les voisins étaient toujours au courant, et ils n'étaient pas contents du tout. Les abus en général, les calomnies et même les coups en particulier faisaient partie de la vie des chrétiens.

Malgré cet état des choses, les chrétiens à Thessalonique étaient remplis de joie. Nous avons franchement du mal à comprendre cela ! Comment avaient-ils développé une telle attitude ? C'est que l'esprit humain en eux, plein de ses sentiments de blessure, de discrimination, et de solitude, avait laissé la place à l'Esprit Saint, qui assurait ces chrétiens de l'amour et de l'amitié de Dieu, de sa paix et sa sécurité, de sa providence et son dessein. A force de se concentrer sur ces bénédictions, ils pouvaient se réjouir. Ils avaient observé ce comportement chez Paul, qui avait "appris à [se] contenter de l'état" où il se trouvait (Ph 4.11).

S'il leur manquait les privilèges de l'idolâtrie et de la fraternité religieuse des parents et voisins, c'est qu'ils avaient fait un choix. Ils voyaient que leur imitation de Dieu et des chrétiens saints étaient le meilleur chemin pour la vie. Ceci les encourageait à persévérer même dans des situations très difficiles. Pouvons-nous faire ce même bon choix ? Pouvons-nous suivre l'exemple du Seigneur, avec la conviction que c'est la meilleure voie pour notre vie ?

ETRE UN EXEMPLE QUE LES AUTRES VOUDRONT IMITER (1.7)

Lorsque nous choisissons la voie de Dieu, cela est bon pour nous, mais c'est également bon pour d'autres. Dieu a toujours utilisé son peuple pour se faire connaître à d'autres.

Le livre des Actes décrit la vie des chrétiens non seulement à Thessalonique, mais également à Philippiques et à Bérée en Macédoine, et à Athènes et à Corinthe en Achaïe. Bien des chrétiens dans ces villes et dans d'autres villes, entendirent parler de la réponse joyeuse des Thessaloniens à l'Évangile, et cela dans des circonstances pénibles ; et cette nouvelle les encouragea à suivre ce bon exemple, même en des jours difficiles. Il est évident qu'à l'époque les nouvelles des Églises faisaient partie de l'environnement qui permettait aux assemblées de mûrir.

Nous pensons souvent que les affaires des autres assemblées ne nous concernent pas.

Mais Dieu voit d'un autre œil les relations entre assemblées. Nous avons souvent confondu l'autonomie — le droit de chaque assemblée à gérer ses propres affaires sous la direction de Dieu — et l'indépendance (accompagnée de l'isolation). L'exemple que la Bible nous donne est celui d'Églises qui partageaient leurs nouvelles. Même à l'autre bout du monde en Australie, on sait aujourd'hui ce qui s'est passé dans la nouvelle Église de Thessalonique il y a presque deux mille ans !

Le fait de savoir que les autorités civiles les persécutaient et que leurs voisins les ridiculisaient, nous aide à affronter les difficultés auxquelles nous sommes appelés à faire face. Les chrétiens de Thessalonique avaient du mal à trouver un travail, à acheter de la nourriture et d'autres produits nécessaires, et à trouver des amis parmi leurs voisins. Que nous ayons ou non le même genre d'ennuis que ces premiers chrétiens, les menaces pour notre bien-être et notre progrès spirituels sont bien réelles pour nous. La fidélité d'autres personnes malgré l'opposition peut nous aider à persévérer avec un esprit déterminé.

L'assemblée la plus petite peut être un exemple pour d'autres assemblées dans la même ville, ou dans d'autres pays, et même sur d'autres continents, si les membres sont prêts à vivre leur christianisme jusque dans des circonstances difficiles. Parfois nous croyons devoir choisir nos exemples seulement parmi les grandes assemblées ; mais l'influence de ces chrétiens de Thessalonique nous rappelle qu'une seule personne dans une petite assemblée peut être un exemple pour la plus grande assemblée. Trouvez les bonnes nouvelles de l'assemblée où vous êtes membre, ou d'autres assemblées dans votre région, et puis transmettez.

AIDER LES AUTRES A DEVENIR DES EXEMPLES (1.8)

Quand l'Évangile se répandit à Thessalonique, les enseignants se trouvèrent sans travail ! Les élèves avaient pris le relais. Ayant bien appris leur leçon, les nouveaux chrétiens racontaient l'Évangile à tout le monde. Ils le firent avec un tel enthousiasme à Thessalonique (1.8) que, non seulement dans cette région mais dans le monde entier, la bonne nouvelle se répandait et les gens apprenaient à en bénéficier. Paul, Silvain, et

Timothée ne furent pas obligés de parcourir le pays pour raconter ce qui s'était passé : le message et ses résultats devançaient les enseignants.

Une foi authentique changera la vie des gens d'une manière positive. D'autres personnes verront les résultats et voudront les raconter à d'autres encore. Les mauvaises nouvelles voyagent vite parce qu'elles sont choquantes et inhabituelles. Le vrai christianisme peut également être choquant et inhabituel, mais il est aussi attrayant et profondément nécessaire dans un monde de déception, scepticisme, et insécurité. Une seule personne dans une assemblée peut veiller à ce que l'assemblée reçoive régulièrement de bonnes nouvelles. Et une personne peut s'occuper de faire connaître de bonnes nouvelles à d'autres. Dieu aime entendre son peuple parler de son Eglise en termes positifs. Cela l'honore et aide les personnes en question. Multiplions les bonnes nouvelles afin d'encourager les chrétiens à suivre le bien qu'ils observent chez les autres.

CHOISIR D'ETRE UN BON EXEMPLE (1.9-10)

Pour imiter, il faut d'abord faire un choix. A des gens qui adoraient de multiples dieux à Athènes, Paul parla du seul vrai Dieu, le Dieu inconnu (Ac 17.22-31). Il décrivit un Dieu tout-puissant, omniscient, et d'amour suprême à côté duquel tout autre dieu était inférieur. En fait, la plus grande merveille de ce Dieu n'était pas sa grandeur, mais sa proximité, car "il n'est pas loin de chacun de nous" (Ac 17.27c). Paul comparait Dieu à un père dont les enfants se répandent sur la terre entière et qui lui ressemblent déjà à bien des égards. Malgré leur habitude polythéiste, les Thessaloniens virent immédiatement la différence entre leurs idoles et le vrai Dieu.

Les Thessaloniens voulaient quitter l'inférieur et bénéficier du supérieur (1.9-10), ils voulaient laisser la panoplie dominante et égoïste du panthéon grec, en faveur d'un Dieu qui les traiterait comme un père traiterait avec amour ses enfants. Ils avaient considéré les options et avaient pris leur décision. Ils avaient renoncé à la "multitude" pour accepter "l'unique". C'était leur choix et non un édit des dieux.

Cette leçon est importante pour nous tous. Dieu est supérieur à tout autre être ; la Parole de Dieu est supérieure à toute autre sagesse ; la voie de Dieu est supérieure à toute autre voie.

Cependant, il ne nous force pas à le suivre. C'est par choix qu'on devient chrétien et qu'on persévère sur la voie de Dieu. C'est un choix qui procure le bienfait de sa bénédiction, car nous choisissons de nous laisser adopter par Dieu. Faites ce choix pour Dieu, suivez sa Parole et vivez selon sa volonté !

Si nous choisissons d'imiter Dieu et ceux qui le suivent, nous devons identifier les raisons, les motivations pour lesquelles nous voulons qu'il soit notre chef. Les Thessaloniens, anciens païens, répondirent aux éléments dramatiques du message de l'Evangile que sont la résurrection de Jésus et son retour certain. Le fait de se préparer à la rencontre du Fils du seul vrai Dieu remplit ces chrétiens d'une attente joyeuse et indicible. Jésus avait donné sa vie pour éviter à son peuple la nécessité de se présenter démunis devant Dieu. Se trouver face à lui serait une expérience pleine de réjouissances et de gratitude, une occasion de rencontrer celui qui les avait tant aimés — qui nous a tant aimés — qu'il était prêt à mourir sur la croix. Les Thessaloniens voulaient être comme Dieu, ils voulaient être de son côté ; ils avaient en plus la possibilité d'être *avec* Dieu, d'être à *ses côtés* !

CONCLUSION

Dieu voulait que, pour nous aider dans notre vie chrétienne, nous bénéficions de la puissance des bons exemples. Dieu commença son œuvre dans la vie de Jésus et la poursuivit dans la vie des apôtres qui répandirent l'Evangile. Ces apôtres étaient un exemple pour les enseignants et d'autres disciples chrétiens. L'Eglise à Thessalonique suivit leur exemple et donna le même exemple à d'autres. Sommes-nous prêts à répéter ce schéma ?

Le chrétien est l'exemple capital que Dieu donne au monde aujourd'hui. Votre vie est importante pour Dieu, et son influence fait partie de la puissance qu'il est capable de déployer si vous le lui permettez. Observez les autres afin d'apprendre leur manière de mettre en œuvre la Parole de Dieu ; essayez de suivre l'exemple de leur vie. Dites-leur que leur exemple est un encouragement pour vous. Travaillez à faire même des plus petites habitudes de la vie, des exemples que les autres peuvent suivre, à la gloire de Dieu ! Aidez-les à préparer leur grande rencontre avec leur Créateur et leur Chef ! ◆